

LE CURÉ DE CUCUGNAN



Pièce
en quatre tableaux
d'après
Alphonse Daudet

Adaptation de
Anne-Catherine Vivet

PERSONNAGES ET COSTUMES

Tous les acteurs s'efforceront, dans la mesure du possible, de prendre l'accent du midi.

Alphonse Daudet : il dit ses tirades en mouvement sur le devant de la scène, en s'adressant au public. Costume de gentleman-farmer.

Le curé : très bonasse, très extraverti, très rond. Il fait de grands gestes, a des mimiques expressives. Grande soutane noire si possible.

Saint Pierre : très aimable, franc et ouvert. Grande aube ou drap blanc. Ceinture à laquelle est accrochée une énorme clé.

L'Ange noir : personnage un peu moins aimable que saint Pierre. Aube ou drap blanc et grandes ailes noires dans le dos. Clé accrochée à la ceinture.

Le Diable : image d'Épinal du diable avec un méchant rictus, brandissant sa fourche à tout bout de champ. Justaucorps noir et cape rouge. Une queue, une paires de petites cornes noires.



ACCESSOIRES

Deux grands registres de comptes, le moins grand sera pour saint Pierre, le plus gros pour l'Ange noir.

Une paire de sandales, que saint Pierre remettra au Curé.

Deux grandes clés.

Une fourche pour le diable.

DÉCOR Aucun

MUSIQUE Facultative

Tableau 1 : avant que saint Pierre n'ouvre la porte, on peut faire entendre quelques notes de Vivaldi ou de Bach (*Jésus que ma joie demeure*).

Tableau 2 : musique religieuse mais à la tonalité plus mélancolique (*Stabat mater*).

Tableau 3 : musique aux accords puissants, discordants, inquiétants.

TABLEAU I

Le rideau est fermé. Arrive Alphonse Daudet sur le devant de la scène. Il s'étire puis voit le public.

ALPHONSE DAUDET

Je me présente : Alphonse Daudet, l'auteur des *Lettres de mon moulin*. C'est justement de mon moulin que je vous écris, ma porte grande ouverte, au bon soleil. Voulez-vous que je vous raconte un adorable fabliau provençal ? Écoutez bien car c'est de la fine fleur de farine provençale que je vais vous servir. Donc, commençons. L'abbé Martin était curé... de Cucugnan. Bon comme le pain, franc comme l'or, il aimait paternellement ses Cucugnanaï. Pour lui, son Cucugnan aurait été le paradis sur terre, si les Cucugnanaï lui avaient donné un peu plus de satisfaction. Mais, hélas ! les araignées filaient dans son confessionnal, et le beau jour de Pâques, les hosties restaient au fond de son saint ciboire. Le bon prêtre en avait le cœur meurtri, et toujours il demandait à Dieu la grâce de ne pas mourir avant d'avoir ramené au bercail son troupeau dispersé. Or, vous allez voir que Dieu l'entendit. Un dimanche, après l'Évangile, Monsieur Martin monta en chaire.

Le curé de Cucugnan arrive devant le rideau, se place au centre de la scène, se racle la gorge avant de commencer son sermon. Il s'adresse au public.

LE CURÉ

Mes frères, vous me croirez si vous voulez : l'autre nuit, je me suis trouvé, moi misérable pécheur, à la porte du paradis. Je frappai.

Il fait semblant de frapper au rideau. Celui-ci s'ouvre tandis qu'il réajuste sa soutane. Apparaît saint Pierre.

SAINT PIERRE

Tiens! c'est vous, mon brave Monsieur Martin. Quel bon vent...? Et qu'y a-t-il pour votre service?

LE CURÉ

Beau saint Pierre, vous qui tenez le grand livre et la clé, pourriez-vous me dire, si je ne suis pas trop curieux, combien vous avez de Cucugnans en paradis?

SAINT PIERRE

Je n'ai rien à vous refuser, Monsieur Martin. Asseyez-vous, nous allons voir la chose ensemble. *(Il prend son gros livre, l'ouvre, met ses besicles.)* Voyons un peu : Cucugnan, disons-nous. Cu... Cu... Cucugnan... Mon brave, la page est toute blanche. Pas une âme... pas plus de Cucugnans que d'arêtes dans une dinde.

LE CURÉ

Comment! Personne de Cucugnan ici? Personne? Ce n'est pas possible! Regardez mieux...

SAINT PIERRE

Personne, saint homme. Regardez vous-même, si vous croyez que je plaisante.

Le curé se met alors à pousser des cris, à gémir, à se tordre les mains.

LE CURÉ

Pécaïre! Pauvres ouailles! Pas un seul Cucugnans en paradis! Ho, pécaïre!

SAINT PIERRE

Monsieur Martin, il ne faut pas ainsi vous mettre le cœur à l'envers, car vous pourriez en avoir quelque mauvais coup de sang. Ce n'est pas de votre faute, après tout. Vos Cucu...

LE CURÉ

... Cucugnans...

SAINT PIERRE

... doivent faire à coup sûr leur petite quarantaine en purgatoire.

LE CURÉ

Ah! par charité, grand saint Pierre! faites que je puisse au moins les voir et les consoler.

SAINT PIERRE

Volontiers, mon ami... Tenez, chaussez vite ces sandales, car les chemins qui y mènent ne sont pas beaux. *(Il l'aide à les enfiler.)* Voilà qui est bien... Maintenant, cheminez droit devant vous. Voyez-vous là-bas, au fond, en tournant? Vous trouverez une porte d'argent toute constellée de croix noires... à main droite... Vous frapperez, on vous ouvrira... Adessias! Tenez-vous sain et gaillardet.

Il sort.

LE CURÉ

Ce petit sentier, là? Plein de ronces et de serpents qui sifflent? Oh! Pécaïre! J'en ai la chair de poule!

TABLEAU 2

Le curé se rend de l'autre côté des coulisses. Il frappe au rideau.

L'ANGE NOIR, *d'une voix rauque.*
Qui frappe?

LE CURÉ
Le curé de Cucugnan.

L'ANGE NOIR
De...?

LE CURÉ
De Cucugnan.

L'ANGE NOIR
Ah! Entrez.

L'ange a de grandes ailes sombres et une robe resplendissante comme le jour. Il porte une clé de diamant pendue à sa ceinture. Il est occupé à écrire dans un grand livre plus gros que celui de saint Pierre.

Que voulez-vous et que demandez-vous?

LE CURÉ

Bel ange de Dieu, je veux savoir – je suis bien curieux peut-être – si vous avez ici les Cucugnais?

